

■ Focus

Le poids de l'imagier

La baie de Valparaiso en 2015 par Gilles Favier.



GILLES FAVIER

❖ Valparaiso, une ville mythique pour les photographes.

Quatre auteurs dans les traces de Sergio Larrain à la Box Galerie.

Chacun sa latitude. Pour le marin, Valparaiso est ce port d'escale qui accueille les bateaux traversant le détroit de Magellan. Pour le poète, c'est la ville où Pablo Neruda vécut de nombreuses an-

nées. Pour le photographe, du moins le photographe érudit, ce sont 37 images prises au tout début des années 1960 par Sergio Larrain alors membre de l'agence Magnum. Autant de perles en-

filées dans un livre aujourd'hui culte, sobriement intitulé "Valparaiso" et publié en 1991 à l'occasion d'une exposition consacrée à son auteur aux Rencontres d'Arles.

Séduisante

L'exposition collective en cours actuellement à la Box Galerie a repris ce même titre. Autant dire que l'on regarde les travaux de Françoise Nuñez, Gilles Favier, Alberto Garcia-Alix et Anders Petersen à travers le prisme de leur illustre prédécesseur. D'autant plus que leurs travaux respectifs ont été réalisés dans le cadre de la résidence du "Festival internacional de fotografía en Valparaiso" clairement inspiré par la légende Larrain.

Et le poids de la légende, ce n'est pas rien. On se souvient que lors de la parution de son opus "À Valparaiso" (voir "La Libre" du 10/07/2013), Françoise Nuñez, avait déclaré : "Je ne savais rien de Valparaiso. Juste les images de Sergio. Je n'ai pas voulu regarder son livre avant de partir." En quelque sorte, elle reconnaissait toute la difficulté de se confronter au poids de ses images à lui dans la mémoire collective des photographes. Mais on le sait, où que l'on aille dans le monde aujourd'hui, il y a toujours eu un illustre photographe pour y avoir fait des clichés qui collent au lieu. Parfois pour le mieux, parfois pour le pire. C'est d'ailleurs tout le savoir-faire des artistes que de réinventer les lieux communs. À cet égard, alors qu'on lui faisait remar-

quer qu'elle allait interpréter un standard du jazz qui avait déjà été joué par "tout le monde", la pianiste Nathalie Loriers avait très justement répondu : "Par tout le monde, mais pas par moi."

Au vu des photographies exposées à la Box Galerie, c'est exactement ce qu'ont dû se dire nos quatre photographes. D'évidence, chacun d'eux a joué sa partition à sa façon. Anders Petersen a fait du Petersen et l'on s'en réjouit. Gilles Favier a fait rentrer l'atmosphère de la ville portuaire dans ce format carré qu'il maîtrise si bien. Alberto Garcia-Alix aussi, mais avec ce côté déjanté qu'on lui connaît. Quant à Françoise Nuñez, elle semble s'être jouée de la difficulté posée par l'imagier en assumant le fait que voir, c'est toujours convoquer une mémoire. On peut donc lire son travail comme le résultat de déambulations plus dans le monde de l'image – et forcément du souvenir – que dans la réalité elle-même. C'est ce qui s'appelle de la pure nostalgie.

Jean-Marc Bodson

Info

"Valparaiso" photographies de Françoise Nuñez, Gilles Favier, Alberto Garcia-Alix et Anders Petersen. Bruxelles, Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102.

Jusqu'au 14 janvier, du mercredi au samedi de 12h à 18h.

Rens. : www.boxgalerie.be



FRANÇOISE NUÑEZ